

L'intelligence artificielle et la traduction littéraire

capacités techniques, limites créatives et enjeux éthiques



Juliette BAILLY ALEXANDRE | Répondante: Léa CASTIGLIONI | Kantonsschule Freudenberg Zürich
juliettebaillyalexandre@gmail.com

LA TRADUCTION LITTÉRAIRE A-T-ELLE ENCORE BESOIN DE L'HUMAIN?

Depuis l'Antiquité, les traducteurs permettent aux œuvres littéraires de traverser les langues et les cultures. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) promet de faire la même chose en quelques secondes et pour quelques francs.

Cependant, les nouveaux outils de traduction automatique sont-ils adaptés à la transmission d'œuvres originales, et ce dans toutes les langues et cultures? Confier la traduction d'une œuvre littéraire à des algorithmes suscite de fortes inquiétudes quant à la qualité des textes produits et à l'avenir du métier de traducteur.

Cette étude compare les traductions d'auteurs professionnels à celles de systèmes performants et proéminents. Elle cherche à comprendre les qualités de l'IA, ses limites, et si elle peut se substituer à un traducteur classique.

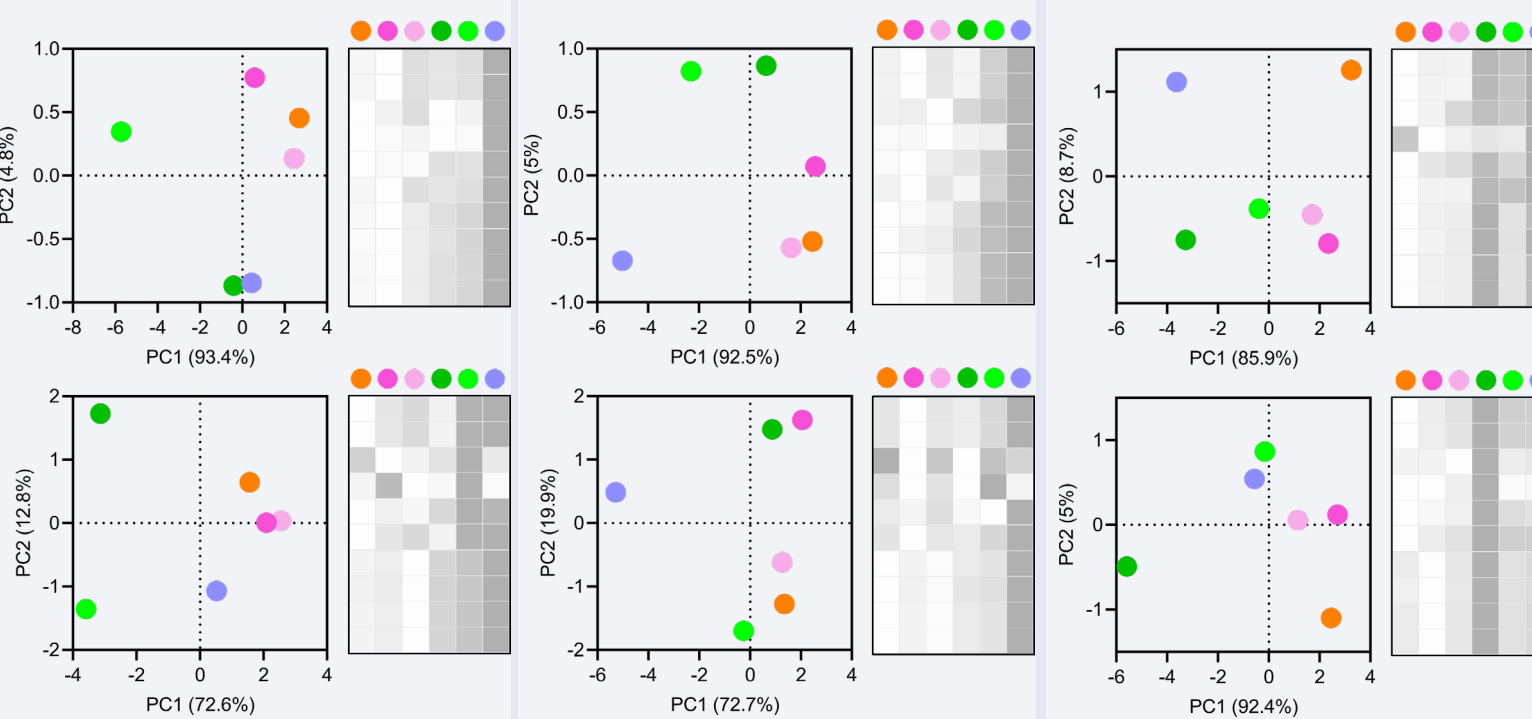
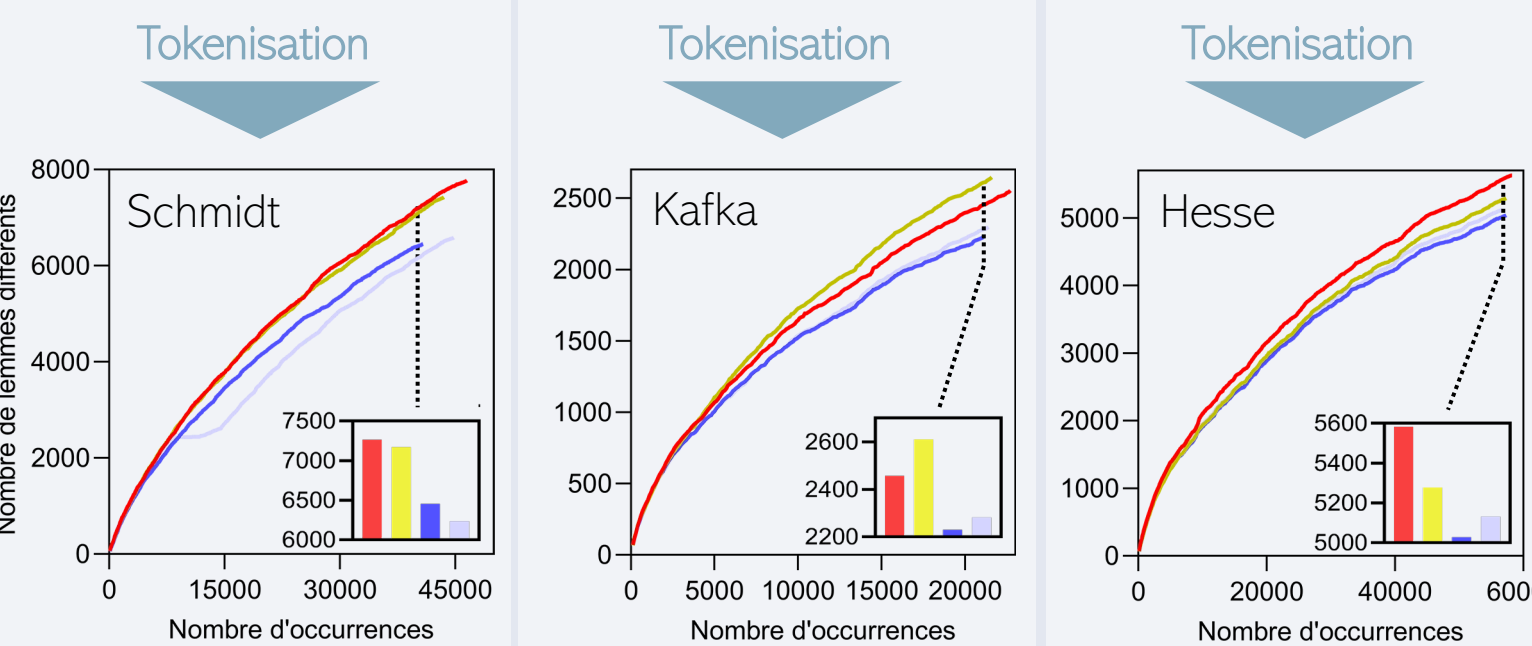
COMMENT ÉVALUER LES PERFORMANCES DE L'IA DANS LE DOMAINE DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE?

- Obtenir des textes sources avec des défis différents.
- Obtenir suffisamment de traductions humaines distinctes pour une comparaison statistiquement significative.
- Générer des traductions automatiques des œuvres complètes.
- Analyser les caractéristiques lexicométriques, phrastiques et tonales de chaque texte.

3 textes originaux rédigés en allemand
2 traductions officielles
2 traductions par l'IA



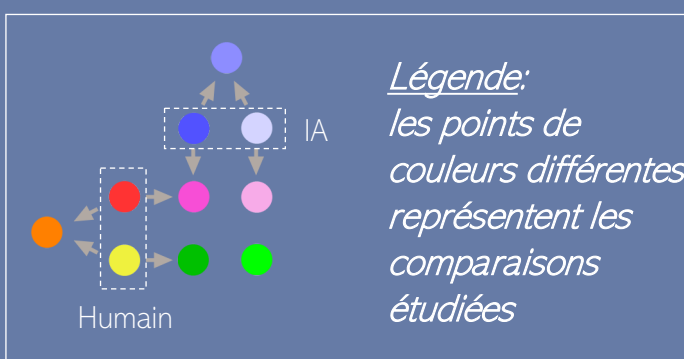
Expérimentale Néologismes	Subtile Ambiguïté	Classique Psychologie
● Jean-Claude Hémerly (1962)	● Alexandre Vialatte (1933)	● Lily Jumel (1932)
● Nicole Taubes (2011)	● Bernard Lortholary (1988)	● Tim Newcomb (2023)
● DeepL Pro™	● DeepL Pro™	● DeepL Pro™
● Claude Sonnet 4™	● Claude Sonnet 4™	● Claude Sonnet 4™



"Beeren beeren"	"üppigen Mädchen"	"Gehrocke"
● Les baies béent ✓	● formes pleines ✓	● Redingotes ✓
● Mûres et myrtilles ✓	● beau brin de fille ✓	● Guérilleros ✗
● Des baies, des baies ✗	● pulpeuse ✓	● Gendarmes ✗
● Baies baies ✗	● plantureuse ✓	● Redingotes ✓

LES DIFFÉRENCES ENTRE IA ET HUMAINS SONT-ELLES QUANTIFIABLES?

- Mesurer la richesse lexicale et évaluer la lisibilité.
- Transformer les textes en valeurs quantifiables.
- Évaluer la similarité des textes grâce à des algorithmes.
- Comparer statistiquement les scores Humain/Humain, IA/Humain et IA/IA.



L'IA DISSIMULE-T-ELLE SES ERREURS DERRIÈRE UNE APPARENTE FLUIDITÉ D'EXPRESSION ?

TIM NEWCOMB: AUTEUR OU MACHINE?

QUE NOUS APPREND CETTE ÉTUDE?

L'avenir de la traduction littéraire dépendra de choix collectifs et législatifs entre innovation technologique, respect du droit et préservation de la création humaine.

▶ Trois œuvres d'auteurs majeurs en langue allemande ont été choisies pour leurs difficultés syntaxiques, la particularité de leur vocabulaire et leurs ambiances narratives particulières.
▶ Elles représentent des époques et des styles littéraires distincts qui font appel à la culture et l'histoire européenne pour en saisir le sens profond.

▶ Les traductions ont été sélectionnées pour comparer une version ancienne et une version récente par œuvre, certaines rares et plus difficilement accessibles sur internet.

▶ Les textes ont été transformés en unités quantifiables (tokens), manipulables par différents algorithmes.

▶ Les courbes d'accroissement de vocabulaire des traductions humaines indiquent une richesse lexicale plus élevée et plus diversifiée des auteurs par rapport aux traductions automatiques. Ces dernières recourent à un vocabulaire limité et répétitif.

▶ L'ensemble des quantifications métriques pour deux extraits de chaque œuvre ont servi à comparer la proximité des textes entre eux.

Les analyses de composantes principales confirment que les systèmes automatiques convergent vers des solutions similaires, tandis que les traducteurs humains adoptent des approches singulières.

Exception notable : Tim Newcomb, dont le profil de similarité se rapproche étonnamment de l'IA.

▶ Face aux défis stylistiques et culturels, les traductions humaines privilégient l'équivalence fonctionnelle et l'inventivité.

Les systèmes automatiques produisent des solutions en apparence correctes, mais souvent hors-sens, révélant des limites structurelles à leur fonctionnement.

La plume de Tim Newcomb surprend par ses erreurs!

▶ « Tim Newcomb » semble être le pseudonyme d'un auteur ayant recours à des traductions générées par l'IA, soulevant des questions d'exactitude, d'éthique et de transparence éditoriale.



▶ L'étude montre que, malgré ses performances, l'IA ne peut pas (encore) remplacer la créativité du traducteur humain, essentielle pour restituer la richesse stylistique et culturelle des œuvres littéraires. Les traductions automatiques restent uniformes et prévisibles, car elles reposent sur des probabilités plutôt que sur un véritable jugement.

▶ Sur le plan économique, l'IA exerce une forte pression sur les traducteurs, en valorisant la rapidité et le coût au détriment du travail créatif et de la responsabilité de l'auteur. Cette logique risque de transformer la traduction littéraire en simple produit optimisé.

▶ Enfin, l'utilisation de ces outils soulève d'importants problèmes juridiques, notamment liés à l'utilisation d'œuvres protégées pour l'entraînement des modèles et à un manque flagrant de transparence. L'absence de cadre clair crée une incertitude pour les traducteurs, les éditeurs et les lecteurs.